

Le geste héroïque d'un ambulancier au Fyne Terra d'Yverdon

Course à pied A 400 m de l'arrivée du semi-marathon, un participant coupe son effort et réanime un coureur en arrêt cardiaque.



Les coureurs du 7e Fyne Terra, ici à l'endroit de l'ancien hippodrome
Image: JEAN-PAUL GUINNARD



Par Pierre-
Alain
Schlosser

26.05.2018

Le **Fyne Terra** a vécu des moments difficiles, samedi. A 400 m de l'arrivée de ce semi-marathon à Yverdon, un homme s'est effondré, victime d'un arrêt cardio-respiratoire. Derrière lui, un participant coupe son effort après plus de 20 km course, pour porter secours au malheureux.

Par chance, il s'agit d'un ambulancier lausannois. «Une dame l'avait positionné sur le côté quand je suis arrivé», raconte Olivier Bron qui a aussitôt compris l'urgence de la situation. Il a alors procédé au massage cardiaque, après avoir couru 2h dans une chaleur étouffante. Laure Curinga, ambulancière sur la Riviera, venait de terminer l'épreuve. A peine arrivée, elle est venue seconder son collègue, à l'instar de plusieurs infirmières.

Après 30 minutes d'efforts acharnés, le cœur du coureur en détresse est reparti. L'homme a été aussitôt transporté au CHUV. «Une grande chaîne de solidarité et une somme de compétences ont permis ce sauvetage», témoigne Nicolas Jaunin, organisateur, qui souhaite un prompt et total rétablissement à la victime de cet accident.

Des ados sur le podium du relais

Cet épisode est venu quelque peu ternir une journée pourtant radieuse et pleine de surprises. Comme celle de voir Rafael Droxler et Justine Chatton, deux écoliers de Prilly, terminer sur la 2e place du podium du relais mixte des moins de 80 ans (âge cumulé). Eux, n'en avaient que 26 (13 et 13)!

Vers des Championnats de Suisse?

Le parcours, le long du lac et sur sol naturel a fait l'unanimité auprès des participants. «C'est la première fois que je le cours et les chemins en forêt et la variété du tracé en font une course vraiment sympa», atteste Chloé Vaucher, d'Yverdon, vainqueur dans sa catégorie sur 8 km. Lauréate sur 21,1 km, Anne-Laure Avondet a quant à elle eu le coup de foudre. «Quand on court une fois ici, on n'a plus envie de faire un semi sur le béton, assure l'athlète de Romanel. J'adore le côté nature qui nous fait oublier le chrono et la compétition. Cela fait du bien!»

Une épreuve qui pourrait lancer sa candidature pour les Championnats de Suisse de semi-marathon, d'ici 2-3 ans.